

vienne mouiller mes cheveux blancs, et je mourrai heureux ! Pitié ! pitié ! ah ! mon Dieu ! Florence !"

Le soir, au son de l'angélus, le gardien du cimetière, parcourant les allées de deuil, buta contre un homme, la face tournée contre terre et à demi drapé dans un manteau de neige.

Il était mort...



LA PRIÈRE DU CHEIK

"Allah ! Allah !

"Mahomet, prends pitié de ton fils."

Debout en face de sa tente, alors que le soleil s'enfonçait et disparaît dans la poudre blanche du désert, le Cheik commence sa prière.

"Mahomet, prends pitié de ton fils."

Depuis bien des jours le Cheik demande la pitié du prophète ; depuis bien des jours le Cheik est courbé sous la douleur.

Il est jeune, il est beau. Il est puissant et fort. Ses hordes guerrières ne connaissent pas la défaite et de ses expéditions lointaines il est revenu chargé d'or et de pierres précieuses.

Mais depuis bien des jours le chef vit sous sa tente ; à l'heure de la prière seulement sa voix grave et triste trouble le silence du désert, et les Croyants inactifs, muets et tremblants, frappent le sol de leur front et implorent la pitié du prophète pour leur chef malheureux.

"Mahomet, prends pitié de ton fils."

"Allah ! Allah ! Dieu est Dieu, Mahomet est son prophète et je suis son fils. Soldats, serviteurs et esclaves, voici l'heure de la prière."

Et le chef prie :

"J'ai connu la gloire et le triomphe. Mahomet, j'ai chanté ton nom au milieu du feu des batailles : mais mon bras est mort et mon cœur brûle depuis que j'ai connu Kerinda, Kerinda la Tzigane."

"Elle est belle comme la pluie après un soleil ardent, comme le calme après le simoun, comme l'oasis au milieu du désert."

"Plus belle que mon cimetière quand il ruisselle de sang ; plus belle que ma place au septième ciel."

"Mahomet, prends pitié de ton fils."

"J'ai vu, à mes pieds, la sultane de Mascate ; la plus belle des filles des Maldives a baissé devant moi son voile, et mon cœur est resté froid devant tant d'amour, et mon cœur souffre en aimant Kerinda."

"Kerinda ! Tu ne connais pas Allah et n'invoques pas son prophète, mais quel dieu t'a donné un cœur de pierre et a mis sous ta prunelle un poignard si aigu ?

"Pour un sourire, pour un regard, pour un battement de ton cœur, parle : que veux-tu ?

"Veux-tu être reine ? Je me ferai roi pour te donner une couronne."

"Veux-tu être riche ? J'ai de l'or, des rubis, des diamants."

"Veux-tu te venger ? Dis-moi sous quel ciel vit ton ennemi, et j'irai lui trancher la tête."

"Tu es mon esclave et je t'implore. Tu es faible et tu me braves. Je t'aime et tu me hais."

"La biche ne donne pas son amour au tigre ; la gazelle fuit l'aigle aux ailes immenses et au bec crochu."

"Voyageur qui vas par le désert, dis-moi : souffres-tu ainsi dans ton pays ?

"Kerinda ! Pour toi j'ai fermé le Coran et brisé

mon épée ; baissé la tête et déchiré mon turban. Allah se venge. Mahomet, prends pitié de ton fils."

"Allah ! Allah ! Pourquoi n'as-tu pas exterminé tous les ennemis de ton prophète ? Pourquoi Kerinda vit-elle sous le soleil ?"

Comme chaque soir, une larme tombée des yeux du Cheik se perdit dans le sable ; et bientôt on n'entendit plus dans le désert immense que les rugissements des chacals et des hyènes se disputant une proie.

Traduit de l'anglais par

Mathias Tiliou

PARIS, LA VILLE DU JOUR

(Voir gravures)

Au moment où le monde entier a les yeux tournés sur Paris, la plus belle ville de l'univers, et le seul endroit de la terre pour tenir une véritable Exposition universelle, nous avons cru faire plaisir à nos lecteurs (dont une bonne partie traverseront l'océan sans doute), en leur donnant une série de photographies des principaux édifices de la grande capitale française.

NOS FLEURS CANADIENNES

LE ROSIER ET L'ÉGLANTIER

Gai lon la, gai le rosier
Du joli mois de mai.

(Chanson Canadienne)

Bien que ce refrain soit très populaire parmi nous, il n'en est pas moins vrai qu'en ce pays, la plupart des rosiers ne fleurissent qu'au mois de juin. Mais le refrain n'a pas tout à fait tort, car lorsque le printemps est hâtif, il arrive qu'on voit la rose épanouie à la fin de mai.

Nos espèces indigènes ne sont pas très nombreuses, ni bien variées en couleurs. La flore canadienne nomme celles-ci : Le rosier de la Caroline (*rosa caroliniana*), le rosier agréable (*rosa blanda*), le rosier brillant (*rosa nitida*) et l'on peut ajouter le rosier rouillé ou églantier (*rosa rubiginosa*).



La couleur des corolles varie du rose pâle au rouge foncé. Elles n'en sont pas moins belles. Peut-il en être autrement ? quand on dit rose on dit beauté, et la plus humble comme la plus coquette a droit à notre

admiration, car elle reste la fleur par excellence en tous pays. Elle a sa place dans toutes les littératures, à toutes les époques. Une des plus délicieuses poésies de l'aurore de la langue française est celle de Ronsard :

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait desclose
Sa robe de pourpre au soleil,
N'a point perdu cette ve-prée
Les plis de sa robe pourprée
Et son teint au vôtre pareil...



Malherbe lui doit peut-être sa popularité. Bien des gens ne savent de lui que ces deux vers :

Et rose-elle a vécu ce que vivent les roses,
L'espace d'un matin.

Mais passons, il faudrait une vie entière pour faire l'anthologie complète de la rose. Contentons-nous de rappeler ce spirituel quatrain d'Alphonse Karr :

De leur meilleur côté tâchons de voir les choses :
Vous vous plaignez de voir les rosiers épineux ;
Moi je me réjouis et rends grâce aux Dieux
Que les épines aient des roses.

E.-Z. MASSICOTTE.

UN CONCOURS ORIGINAL

Un journal américain, l'*Oregonian*, a offert un prix de \$150 à celui ou celle qui lui donnerait la meilleure définition du mot *Bébé* :

Une dame Keppner a remporté le prix pour la réponse suivante :

"Une plume légère de l'aile de l'amour déposée dans le sein de la maternité."

En voici quelques autres qui ne sont pas à dédaigner :

"L'horreur du célibataire, le trésor de la mère et le tyran le plus despotique du ménage le plus républicain."

"Ce qui nous éveille le matin, se traîne pendant le jour et nous agace la nuit."

"La dernière édition de l'humanité dont chaque couple croit avoir le plus bel exemplaire."

"Celui qui rend le foyer plus heureux, l'amour plus fort, la patience plus grande, les mains plus occupées, les nuits plus longues, les jours plus courts, les bourses plus légères, l'avenir plus brillant et qui fait oublier le passé."

RÉNÉ STÉ-FOYÉ.

Lili est au pain sec.

—T'as raison de pleurer, va, lui dit son petit frère, comme ça, au moins, tu manges pas ton pain sec.